Belgique- België
P.P.
5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 90 Bulletin trimestriel Juin 2017

DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

Mais que voilà une magnifique luxembourgeoise au minois si sympathique pour ouvrir notre Diaconamur
Bonne lecture et, pour certains, bonnes vacances !

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Nouvelle

- Paul Donnez est tout fou ! Au secours… Il est papy pour la première fois : Henry est né le 22 mai, fils de leur fille aînée, Anne Sophie et de Quentin. Inutile de dire que Barbara est sur le même nuage que son mari. Joie et bénédiction !

Rentrée diaconale

2 septembre

Tohogne

Doyenné de Barvaux, commune de Durbuy

Rendez-vous en la magnifique église romane du lieu.

Moment culturel et de réflexion.

Renseignements suivront mais bloquons déjà la date dans nos agendas, sur notre calendrier.

50 après le Concile Vatican II, le Diacre dans la Liturgie : perspectives pour aujourd'hui et demain

Le 18 février, la Commission interdiocésaine francophone du Diaconat permanent se réunissait pour une réflexion sur la place du diacre dans la liturgie.

Apport du Concile Vatican II

A l'aube du Concile Vatican II, le diaconat est en mauvaise posture : partant de la belle figure antique du diacre bras droit de son évêque dans les services liturgique et de la charité, on en était arrivé à ne plus percevoir le diaconat que comme une étape intermédiaire vers le presbytérat. Vatican II, sous l'impulsion du Cardinal Suenens, retrouvera heureusement la dimension sacramentelle du ministère diaconal :

> Au degré inférieur de la hiérarchie se trouvent les diacres auxquels on a imposé les mains « non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du ministère ». La grâce sacramentelle, en effet, leur donne la force nécessaire pour servir le Peuple de Dieu dans la « diaconie » de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium. Selon les dispositions à prendre par l'autorité qualifiée, il appartient aux diacres d'administrer solennellement le baptême, de conserver et de distribuer l'Eucharistie, d'assister, au nom de l'Église, au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants, de donner lecture aux fidèles de la Sainte Écriture, d'instruire et exhorter le peuple, de présider au culte et à la prière des

fidèles, d'être ministres des sacramentaux, de présider aux rites funèbres et à la sépulture. Consacrés aux offices de charité et d'administration, les diacres ont à se souvenir de l'avertissement de saint Polycarpe : « Être miséricordieux, zélés, marcher selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous. » (Constitution dogmatique sur l'Eglise « Lumen Gentium », n° 29)

Perspectives

Si la présidence du Baptême (sacrement d'ecclésialité première de ce fait particulièrement lié à la charge pastorale de l'évêque ou du curé) par un diacre ne semble pas découler de la Tradition (voir par exemple St Thomas d'Aquin, Somme théologique, III, Q. 67, a. 1), et reste aujourd'hui sujet de réflexion, autrement plus cohérente est la présidence par le diacre des funérailles ou du mariage (sans eucharistie), célébrations soulignant le service de compassion, d'accueil et d'accompagnement si caractéristique du ministère diaconal.

En ce qui concerne la célébration eucharistique, la Présentation générale du Missel Romain reprend les actions dévolues au diacre : proclamer l'Evangile et accomplir le service de la Coupe, parfois assurer l'homélie, lire les intentions de la Prière universelle, seconder le président (monitions, indications à l'assemblée, services).

Un premier élément de réflexion nous renvoie au dernier repas du Christ Jésus : « Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert… » (Lc 22, 27). Des mots qui retentissent dans le cœur du diacre comme sa charte de vie, notamment dans son service liturgique auprès de celui qui préside l'Eucharistie en manifestant, lui, le Christ Pasteur. C'est ainsi qu'il nous faut lire

le rôle du diacre dans les deux services indissociables de l'Evangile et de la Coupe. Par rapport à la Prière universelle souvent confiée aux baptisés laïcs, le diacre pourrait, dans une unité pastorale, s'occuper du « service » de l'équipe responsable : accompagner, former, gérer le calendrier… et, de temps en temps, prononcer les intentions de prière, un au milieu de tous…

Un second élément de réflexion est le respect de la juste place de chacun : au plus le président de la célébration assure son rôle, et seulement celui-ci, dans la figure du Christ Pasteur, au plus le diacre trouve sa place dans celle du Christ Serviteur… Il convient donc de penser ensemble la présidence liturgique et le service diaconal.

Pour aller plus loin : Centre National de Pastorale Liturgique (CNPL), Le ministère du diacre dans la liturgie, La Maison-Dieu 249, Editions du Cerf, Paris, 2007 – Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle (SNPLS), Le ministère liturgique des diacres – Guide pastoral, Coll. Guides Célébrer 19, Editions du Cerf/ SNPLS, Paris, 2013.

Abbé Patrick Willocq

Lors de sa visite pastorale à Milan, François a eu l'occasion de répondre à une interpellation d'un diacre permanent : voici et la question et la réponse :

[Roberto Crespi, diacre permanent] Votre Sainteté, bonjour. Mon nom est Roberto, je suis diacre permanent. Le diaconat est entré dans notre clergé en 1990 et nous sommes actuellement 143, ce n'est pas un grand nombre, mais c'est un chiffre significatif. Nous sommes des hommes qui vivent pleinement leur vocation, matrimoniale ou de célibataire, mais qui vivent également pleinement le monde du travail et de la profession et nous apportons donc dans le clergé du monde de la famille et du monde du travail, nous apportons toutes ces dimensions de la beauté et de l'expérience, mais également les difficultés et quelquefois les blessures. Nous vous demandons alors: en tant que diacres permanents, quel est notre rôle pour que nous puissions aider à tracer ce visage de l'Eglise qui est humble, qui est désintéressée, qui est bienheureuse, celle que nous sentons présente dans votre cœur et dont vous nous parlez souvent? Je vous remercie de votre attention et je vous assure de notre prière et, en même temps que la nôtre, de celle de nos épouses et de nos familles.

Merci. Vous les diacres vous avez beaucoup à donner, beaucoup à donner. Pensons à la valeur du discernement. Au sein du presbyterium, vous pouvez être une voix qui fait autorité pour montrer la tension qui existe entre devoir et vouloir, les tensions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale — vous avez une belle-mère, pour citer un exemple! —. Ainsi que les bénédictions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale.

Mais nous devons faire attention à ne pas voir les diacres comme des demi-prêtres et des demi-laïcs. C'est un danger. A la fin, ils ne sont ni d'un côté, ni de l'autre. Non, on ne doit pas faire cela, c'est dangereux. Les regarder ainsi nous fait du mal et leur fait du mal. Cette manière de les considérer enlève de la force au charisme propre au diaconat. Je veux revenir sur cela: le charisme propre au diaconat. Et ce charisme est présent dans la vie de l'Eglise. Et l'image du diacre comme une sorte d'intermédiaire entre les fidèles et les pasteurs ne va pas bien non plus. Ni à mi-chemin entre les prêtres et les laïcs, ni à mi-chemin entre les pasteurs et les fidèles. Et il existe deux tentations. Il y a le danger du cléricalisme: le diacre qui est trop clérical. Non, non, cela ne va pas. Quelquefois je vois certaines personnes quand elles assistent à la liturgie: elles semblent presque vouloir prendre la place du prêtre. Le cléricalisme, gardez-vous du cléricalisme. Et l'autre tentation, le fonctionnalisme: c'est un assistant qui aide le prêtre pour cela ou pour

ceci...; c'est un jeune homme pour exercer certaines tâches et pas pour d'autres choses... Non. Vous avez un charisme clair dans l'Eglise et vous devez le construire.

Le diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui *rappelle le service*. J'aime beaucoup quand [dans les Actes des apôtres] les premiers chrétiens hellénistes sont allés voir les apôtres pour se plaindre, parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien assistés, et ils ont eu cette réunion, ce «synode» entre les apôtres et les disciples, et ils ont «inventé» les diacres pour *servir*. Et cela est très intéressant également pour nous, les évêques, parce qu'ils étaient tous évêques, ceux qui ont «fait» les diacres. Et qu'est-ce que cela nous dit? Que les diacres doivent être les serviteurs. Ensuite ils ont compris que, dans ce cas, c'était pour assister les veuves et les orphelins; mais *servir*. Et pour nous évêques: la prière et l'annonce de la Parole; et cela nous fait voir quel est le charisme le plus important d'un évêque: prier. Quelle est la tâche d'un évêque, la première tâche? La prière. La deuxième tâche: annoncer la Parole. Mais on voit bien la différence. Et vous [les diacres]: le service. Ce mot est la clé pour comprendre votre charisme. Le charisme comme un des dons caractéristiques du peuple de Dieu. Le diacre est — pour ainsi dire — *le gardien du service de l'Eglise*. Chaque parole doit être bien mesurée. Vous êtes les gardiens du service dans l'Eglise: le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consistent en cela: à nous rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions — la liturgie communautaire, la prière personnelle, les diverses formes de charité — et dans ses divers états de vie — laïque, cléricale, familiale — possède une dimension essentielle de service. Le service de Dieu et des frères. Et combien de route y

a-t-il à parcourir dans ce sens! Vous êtes les gardiens du service dans l'Eglise.

C'est en cela que consiste la valeur des charismes dans l'Eglise, qui sont un souvenir et un don pour aider tout le peuple de Dieu à ne pas perdre la perspective et les richesses de l'action de Dieu. Vous n'êtes pas à moitié prêtres et à moitié laïcs — cela reviendrait à «fonctionnaliser» le diaconat —, vous êtes le sacrement du service à Dieu et aux frères. Et de ce mot «service» dérive tout le développement de votre travail, de votre vocation, de votre présence dans l'Eglise. Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas seulement individuelle, mais vécue à l'intérieur de la famille et avec la famille; à l'intérieur du Peuple de Dieu et avec le Peuple de Dieu.

En synthèse:

— il n'y a pas de service à l'autel, il n'y a pas de liturgie qui ne s'ouvre au service des pauvres, et il n'y a pas de service des pauvres qui ne conduise à la liturgie;

— il n'y a pas de vocation ecclésiale qui ne soit familiale.

Cela nous aide à réévaluer le diaconat comme vocation ecclésiale.

Enfin, il semble aujourd'hui que tout doive «nous servir», comme si tout était finalisé à l'individu: la prière «me sert», la communauté «me sert», la charité «me sert». C'est un élément de notre culture. Vous êtes le don que l'Esprit nous fait pour voir que la bonne route va dans le sens contraire: dans la prière je sers, dans la communauté je sers, avec la solidarité je sers Dieu et mon prochain. Et que Dieu vous donne la grâce de

grandir dans ce charisme de conserver le service dans l'Eglise. Merci pour ce que vous faites.[1]

A la récollection du Carême

TÉMOIN DE DIEU

Voilà une personne qui mérite votre attention tant elle représente ce que peut signifier « être chrétien » concrètement, aujourd'hui, mais aussi, sans l'être, agir en diacre permanent, ordre dont le rôle n'est pas toujours simple à concrétiser.

---

[1] http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/march/documents/papa-francesco_20170325_milano-sacerdoti.html

Son diplôme le plus élevé est celui de « moyenne inférieure » ; elle n'a pas de carrière professionnelle digne d'un quelconque intérêt ; son mariage précoce échoue et se termine en divorce. Pour beaucoup, bien des handicaps pour réussir sa vie. Mais voilà, Anne s'est découvert très tôt un intérêt pour la question « Jésus » ; peut-être grâce au curé du village qui a su, à l'occasion de la préparation au sacrement de l'eucharistie, révéler cet intérêt par une pédagogie pertinente ; peut-être avec l'appui des sœurs Oblates, et plus particulièrement celui de sœur Alice.

Jésus est devenu un ami et Anne a su ce pour quoi elle était née ; elle a compris sa vocation : être la structure motrice de rencontres spirituelles avec des personnes seules ou en groupes qui veulent approcher le Christ. Vocation, non seulement par conviction, mais liée à un don, celui d'animer de tels dialogues.

Je suis moi-même membre d'une équipe que nous avons nommée « groupe sainte Thérèse » parce qu'Anne habite à l'étage inférieur d'une chapelle bien connue à Namur sous ce nom de la sainte de Lisieux. Anne gouverne cette équipe : elle fixe le programme des réunions, choisit les textes en support de nos échanges, distribue les charges (célébrer la prière, présenter le texte retenu, lire un passage d'évangile) tient la guitare pour accompagner les chants, donne le ton des débats, commande la prière et livre une touche originale, surprise qui donne un supplément de couleurs, un supplément d'âme à ces rencontres. « Là où quelques-uns se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Sous la conduite d'Anne, on ressent que cette parole de Jésus s'accomplit, tant l'atmosphère est fraternelle et proche de cet état d'harmonie qui invitait Pierre à suggérer à Jésus de dresser trois tentes lors de leur montée au sommet du mont Tabor. Le noyau dur de la rencontre est un débat sur un chapitre d'un livre qu'un des participants introduit. Sans avoir l'air d'y toucher, Anne régule ce débat pour le maintenir sur son

objectif ; découvrir Dieu, trouver dans sa Parole, le chemin qui libère, qui nous sauve de nos enchainements, de notre enfermement moral.

Mais l'activité d'Anne dépasse cet exercice. Elle fait partie de l'équipe d'aumônerie de la clinique saint Luc à Bouge. Le contexte est celui de patients pour un séjour temporaire et cette retraite obligée qui vous laisse un peu seul face, parfois, à une maladie grave ou même confronté à une perspective de fin de vie, incite aux confidences, aux réflexions métaphysiques. Encore faut-il une bonne oreille et avoir une bonne oreille commence par une bonne langue afin de créer cette atmosphère qui rend possible une relation profonde. Anne sait y faire, sentant rapidement par empathie l'attente du patient. Celle-ci peut être de ne pas nouer de rapport ; Anne sait se contenter d'un bonjour. Mais ce simple bonjour est souvent de façon miraculeuse, ce grain de sénevé qui, par la grâce de l'Esprit Saint, devient un arbre aux branches si imposantes que les oiseaux pourront y nicher.

Cependant, c'est encore ailleurs, qu'Anne donne la plénitude de son talent ; A Meux, village de la Hesbaye namuroise où brille une équipe de football qui compte parmi les meilleures de Wallonie. Moins connue, Meux abrite aussi une maison de retraite, « la Méridienne ». Meux serait bien avisé d'en être plus fier que de son équipe de football, car il s'y vit un goût du Royaume des cieux. La maison reçoit mensuellement, la visite d'Anne à titre bénévole. L'objet de cette visite est de donner la communion. Un geste qui peut tout aussi bien être banalisé comme un rite accompli par habitude ou traduire, au contraire, une vraie « communion » créatrice de fraternité entre celui qui donne et ceux qui reçoivent Celui en mémoire de qui ce geste est rendu. Anne a connu la solitude et est en mesure de la pren-

dre sur elle au contact des personnes qui en souffrent secrètement du fond de leur chambrette. Elle dit ce qu'elles ressentent et cette parole les délivre de la peur parce que porteuse d'une espérance. Et cette espérance s'exprime dans le visage illuminé d'Anne qui vit ces rencontres comme si c'était en fait les pensionnaires qui lui font le cadeau de leur accueil. On ne fait bien que ce que l'on aime, et Anne aime ce contact, aime ces personnes qu'elle considère comme membres de sa famille. Levier de la rencontre, la communion se prolonge en conversations, en partages d'évangile, en animations spirituelles. Les pensionnaires sont sous le charme. Ecoutez quelques témoignages parmi tant d'autres ;

« Oui, bien sûr, il y a des personnes qui respirent tout à la fois, le dynamisme et le calme, la détermination et la paix. Ces personnes ont pourtant leurs problèmes. Elles en parlent peu ; elles savent rire et compatir. Elles ont un grand cœur et vivent de la grâce de voir le côté lumineux des choses et….des personnes ! Sur nos sentiers, parfois caillouteux, elles nous font aller de l'avant. Leur présence rassure et leur sourire profond ouvre nos cœurs. Anne est de celles-là. »

« Ce jour-là, vous étiez présente à nos côtés. Vos silences, vos regards, la chaleur de vos mains, vos paroles, vos écrits, vos fleurs, et même vos larmes partagées ont donné tout son sens au mot 'amitié' »

« Ta foi rayonne en nous et ton sourire ouvre nos cœurs. Nous éprouvons en toi, cette foi qui renverse les montagnes. Malgré les obstacles du quotidien, tu rends témoignage de ton bonheur d'être en chemin de confiance inébranlable en Dieu. Annoncer la Bonne

Nouvelle de l'Evangile, c'est déjà briller comme des étoiles dans le Ciel de Dieu. Merci à toi, Anne, pour ta fidélité et ta manière unique »

« Tu sais, Anne, nous voulons te témoigner tout notre plein de gratitude parce que mois après mois, fidèlement depuis des années, tu arrêtes tes nombreuses occupations pour venir vers nous et comme Jésus, tu nous rejoins et laisse transparaître un visage qui est chaque fois présence, don, accueil, amour, paix, tendresse. »

Quant à moi, je voulais rendre témoignage à ce témoin de Dieu, à cette foi pour l'expression de laquelle je soupçonne qu'Anne choisirait quatre mots en les plaçant ainsi pour en faire une louange chantée à son créateur:

*Trouver dans ma vie ta **présence** ;*

*Tenir une **lampe** allumée ;*

*Choisir d'habiter la **confiance** ;*

***Aimer** et se savoir aimée. »*

Que ces mots nourrissent notre méditation de ce jour, qu'ils nous invitent à réfléchir à une reproduction de cette activité dans d'autres maisons de retraite.

Merci Anne, petite sœur en Jésus-Christ .

Jean-Marie Mottoul
Candidat diacre permanent

Retraite annuelle

Abbaye de Scourmont

du vendredi 27 au dimanche 29 Octobre

avec

Monseigneur ROUET

Invitation à tous les diacres de nos diocèses francophones.

Inscriptions pour le diocèse de Namur :

jacques.delcourt@gmail.com
ou 086 32 17 28
(en septembre, renseignements plus précis)

---

[1] En caractère gras, ce qui concerne la communauté diaconale

« L’ Amour : une source qui a soif »

Aimer une personne, c’est reconnaître qu’elle est un être avec sa liberté, ses souffrances, ses besoins … mais son espérance aussi.

Pour que notre amour soit vrai, il faut que nous sachions qui nous sommes et ce que nous désirons. Mais il faut savoir aussi qui est celui ou celle que nous voulons aimer, ce qu’il désire et ce dont il a besoin pour vivre.

Ce souhait nécessite une écoute et un dialogue. Un amour sans dialogue est dangereux car il peut être désir de contrôle ou de manipulation ; une générosité qui empêche la rencontre.

Pour aimer en vérité, il faut accepter l’autre tel qu’il est – et non tel que l’on voudrait qu’il soit. Mais peut-on accepter l’autre tel qu’il est si on refuse de s’accepter tel que l’on est ?

L’amour vrai n’est pas une théorie. Il jaillit d’une rencontre authentique ; il est le fruit d’un dialogue.

L’amour vrai, c’est révéler à l’autre sa beauté et sa valeur. C’est lui faire comprendre combien il est important, combien on croit en sa vie et en ses dons et combien on a confiance en lui.

L’amour ne domine pas, il ne fait pas peur, il se fait petit pour donner la vie.

« Comme le Père m’a aimé, moi aussi je vous aime. »

C’est cela la chaîne de l’Amour. Jésus est le petit du Père. Il a tout reçu de lui. Et il nous donne tout.

L’Amour qui jaillit en nous n’est ni volontaire, ni rationnel… car il jaillit du cœur, du plus profond de la personne… c’est une force tranquille qui émane de celle-ci.

Cette force n’humilie personne, au contraire, elle communique à tous joie, lumière et vie

Cet amour que nous avons vis-à-vis de l’autre, est un signe de la présence de Dieu.

« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c’est l’amour que vous aurez les uns pour les autres. »

JP Noël

Nouvelle

Notre ami Michel Houyoux a été contraint d’entrer à l’hôpital. Au moment nous écrivons ces lignes, nous n’en savons pas plus. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et l’assurons, ainsi qu’Arlette, de nos prières.

Oups, je suis un peu gêné de mettre des « S » au titre : en effet, seule la région Sambre-et-Meuse se réunit actuellement avec régularité.

Que ceci, soit un stimulant pour les autres régions.

Marc, diacre, et les femmes.

Belle photo de groupe où les dames sont mises en avant.

La régionale de la Basse-Sambre a choisi le jeudi très ensoleillé de l'ascension pour se réunir chez Cécile et Bernard Delzenne.

Après un petit temps pour prendre des nouvelles de chacun, présents et absents, ce fut le temps de l'accueil de Michael JEAN, candidat diacre qui termine sa première année de formation, et de son épouse Pauline.

L'occasion de les connaître un peu mieux et de leur présenter la régionale, lieu d'échange, de soutien et de réflexion autour du diaconat.

La discussion s'est poursuivie autour d'un texte proposé par la pastorale des familles, en lien avec les évêques de Belgique, et dans la lignée du Pape François, à propos de la préparation au Sacrement du Mariage.

Que faut-il garder ? Compléter ? Changer ? … pour que ce sacrement garde ou retrouve toute sa profondeur dans la foi et l'engagement…

Les débats furent animés, tantôt liés à des questions d'étymologie et de sens des mots choisis, tantôt en lien avec la démarche. Le tout s'inscrivant toujours dans le souci d'accueillir chacun là où il en est dans son chemin de foi.

Les vêpres ont clôturé la discussion avant d'entamer la partie plus festive de la rencontre, autour d'un repas convivial.

Pauline

Jean-Marie, Thierry, Bernard, Robert, Stany[1] et Gianpaolo[1], Jean-Pol, Jacques et, toujours à l'autel à ce moment-là, Jean-Louis. Les courageux diacres au milieu des 200 prêtres présents.

Le dimanche 18 juin à 15h. Stany Fernandes et Gianpaolo Cesareo ont été ordonnés au presbyrérat, en la cathédrale Saint-Aubain. Nous leur souhaitons un bon et fructueux ministère au service tous « pour la plus grande gloire de Dieu ».

---

[1] Futurs prêtres

Voyez-vous les diacres dans cette multitude de prêtres ?

J'entends les bottes... Celles que mes parents ont entendues frapper les rues de nos enfances. J'entends les hurlements, ceux de mes frères et soeurs broyés par la peur de perdre un emploi et de ne plus pouvoir survivre dans la dignité. J'entends la haine des politiques, incapables de rendre a la femme, l'homme, l'enfant, sa place de droit fondamental : vivre dans la justice, la paix et l'amour. J'entends les bottes frapper à la porte... Qui va me sauver sans que je ne doive prendre les armes et me battre pour la survie de mon peuple... J'entends le souffle d'un homme appelé humanité. Ouvrons la porte pour accueillir l'homme du dehors. Marchons avec lui. Transformons les rues de nos enfances pour ne plus jamais entendre les bottes ... Nous avons ce devoir. L'Eglise a ce devoir. Ne ratons plus ce rendez-vous avec l'humanité que nous, croyants, appelons Jésus de Nazareth.

✠

Pèlerinage à Luxembourg

(vendredi 19/05/2017)

1ère lecture : Rm 8, 28-30
Evangile : Lc 1, 39-56

Homélie, prononcée par Emile Poncin. :

Il y a 350 ans déjà, des croyants ont choisi Marie pour être la patronne de la cathédrale du Luxembourg. Ils l'ont choisi sous le vocable de ''Notre Dame des affligés''. Et combien sont-ils ces hommes et ces femmes du Luxembourg et d'ailleurs à venir chercher auprès d'elle le réconfort et l'apaisement. A notre manière, nous sommes venus ici aujourd'hui lui dire notre gratitude et lui confier ce qui nous est difficile.
- Oui, ''Notre-Dame consolatrice des affligés'' ; consolatrice des cœurs passant en allers-retours pour le travail. Consolatrice des cœurs citadins, des cœurs promeneurs, des cœurs pèlerins comme nous ce matin. Consolatrice également des cœurs ordinaires, des cœurs simples, des cœurs entretenant ces lieux. Consolatrice des cœurs en souffrance secrète ou au contraire en souffrance bavarde.

En répondant ''Oui'' au dessein de Dieu, Marie devient la servante consolatrice du peuple de Dieu qui attend un Messie. Assurément, en mettant Jésus au monde, elle devient ''Mère consolatrice'' de toute l'humanité. Et Jésus avant de mourir lui donne sa mission de ''Mère consolatrice'' jusqu'à la fin du monde : « Femme, voici ton fils ». Sa vocation est de consoler les affligés, ceux qui sont éprouvés par la dureté de la vie, ceux qui sont exclus, ceux qui sont méprisés. Sa vocation est

de nous conduire à son fils afin que nous trouvions la paix en Dieu. Savoir que nous pouvons lui dire en toute confiance nos lourdeurs de vie est apaisant.
Si Jésus a fait de Marie une ''mère consolatrice'', il a fait d'elle également une mère digne de confiance :
« Fils, voici ta mère ».
Mais Marie est aussi une mère éprouvée : Au calvaire, en recevant Jésus dans ses bras, elle tombe dans le déchirement. Et c'est dans l'intimité de son ''Oui'' à Dieu qu'elle trouve sa consolation.

Quand j'écoute Jésus sur la croix parler à sa mère, je me dis qu'il est un avant-gardiste pour l'Eglise d'aujourd'hui. Il a fait d'elle une femme diaconale… Non, ce n'est pas juste, excusez-moi, il a fait d'elle une ''diaconesse''. - Une diaconesse dont la mission est de consoler les affligés. C'est celle de tout diacre, de tous ceux qui se sentent diacre, de tous ceux dont la vocation est de servir : Epauler les faibles, relever ceux qui ne savent plus qui ils sont, redonner la parole à ceux à qui on l'a supprimée.
« Ô Marie, louée sois-tu, toi que Jésus a établie ''Mère consolatrice des affligés'' : Apprends-nous le oui de ton cœur, apprends-nous le oui du Seigneur et prie pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort ».

Aujourd'hui, nous participons à la reconnaissance de Marie honorée dans son ordinaire quotidien : celui de ''Consolatrice des affligés''. Elle connaît la vie de tous les jours, Marie. En cela, elle est à nos côtés dans les joies, les peines et les difficultés. Elle est un modèle dans les choix à faire pour se respecter soi-même et aimer les autres en vivant de Dieu.

Marie a tout risqué pour Dieu, et Dieu lui a tout donné. Elle nous le livre dans son ''l'évangile des Pauvres'' ; son Magnificat : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante. Oui, le Seigneur disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur ». Oui, Marie chante la grandeur de Dieu, elle chante la consolation du d'Israël, elle chante la consolation de tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu.
Marie, ''consolatrice des affligés'' est une femme consolée consolante.
« Notre Dame de Luxembourg, ''consolatrice des affligés'', sois avec nous sur nos chemins de vie ».

Emile Poncin

Calendrier des cours 16 / 17

Journées d'introduction à la Bible et à la théologie :
9, 16 et 23 septembre (de 9 h 30 à 16 h 00).

Premier Semestre

- Le matin : « **Introduction à la liturgie et aux sacrements** » avec l'abbé Jules SOLOT
- L'après-midi : « **Exégèse des Évangiles synoptiques** » avec l'abbé Patrick GRAAS
  30 septembre, 14 et 21 octobre, 18 et 26 novembre, 2, 16 et 23 décembre.
  Remise des travaux : 13 janvier 2018 ; évaluation du semestre, le 27 janvier.

Second Semestre

- Le matin : « **Introduction à l'histoire de l'Église** » avec l'abbé Jean-Pierre BAKADI
- L'après-midi : « **La question de Dieu aujourd'hui** » avec l'abbé Thierry TILQUIN.
  3, 10, 24 février, 10, 24 mars, 14 et 28 avril, 5 mai.
  Remise des travaux le 12 mai ; évaluation du semestre, le 26 mai.

Ces formations sont destinées aux candidats diacres et aux diacres mais également à toutes les personnes désireuses d'approfondir sa foi.

En collaboration avec l'UCL, les étudiants peuvent envisager un Certificat de Théologie Pastorale ou un le CEDER pour enseigner la religion catholique quand on a déjà un titre pédagogique.

Pour ces deux formations, il est impératif de consulter le site http://idfnamur.be/

Pour les cours de Rochefort : renseignement et inscription : abbé Jules SOLOT 084 21 12 77.

idf
Institut diocésain de formation

Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 septembre au plus tard :

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : diacres@diacresnamur.net

soit par voie postale : route de Durbuy

6940 BARVAUX

Editeur responsable : Jacques DELCOURT
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur
Il est possible de recevoir Diaconamur par email (en couleur, donc). Si vous le désirez : jacques.delcourt@gmail.com

---

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28